

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles MATT

Le Concert Porta-Athanasiadès

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1928, tome 27, p. 5-6

© Abbaye de Saint-Maurice 2011

# Le Concert Porta-Athanasiadès

Dimanche 18 mars.

Des 8 h., la Salle d'Etude des Grands était pleine, toute vibrante de sympathique attente. Et l'attente fut comblée tout au long du beau programme où voisinaient les noms de Beethoven, Max Bruch, Chopin, Granados, Broquet, Mozart, Pugnani.

Que pourrions-nous dire de M. Porta qui n'ait été dit et redit cent fois déjà ? Le célèbre professeur du Conservatoire de Lausanne est un grand violoniste. On ne saurait imaginer une technique plus éblouissante et plus spontanée, un sens plus juste et souple des styles, plus de feu joint à plus de mesure, un son plus merveilleusement chaud et pur. Et quel poète ! Tout ce que l'artiste touche s'anime, respire et chante.

Dans la Sonate en Fa-majeur de Beethoven (intitulée : « Sonate du printemps ») le pianiste et le violoniste rivalisèrent de verve et d'entrain, rendant à la perfection le caractère enjoué de cette œuvre.

Suivant le Concerto en Sol-mineur de Max Bruch, intéressant au point de vue de la technique de l'instrument et qui fournit à M. Porta une abondante pâture de traits brillants, d'accords somptueux, de trilles, de suites en octave et en dixième, etc...

Avec la Sonate de M. le Chanoine Broquet, nous passons à un tout autre ordre d'idées. Elle contient de fort belles choses, cette Sonate. C'est là, malgré l'allure franckiste du second thème, une œuvre originale, d'une écriture très personnelle, et bien supérieure à tant de pages que la mode et la réclame imposent au public de nos grandes villes. M. Broquet, une fois de plus, s'est

révélé un maître dont le métier égale l'inspiration. Il ne put se dérober aux acclamations de la salle.

Quelques morceaux détachés complétaient le programme du violoniste. Si M. Porta s'adapte sans effort à tous les styles, il excelle dans l'interprétation du beau-léger, de cette musique cristalline et limpide de maîtres tels que Mozart, Pugnani, Francœur. L'incomparable exécution de « Rondo » de Mozart-Kreisler déchaîna une tempête d'applaudissements.

Au piano, M. Athanasiadès avait le privilège de donner la réplique à l'illustre violoniste. Il s'acquitta de ses fonctions avec une intelligence, une souplesse, une musicalité remarquables.

Des pièces de Chopin et de Granados lui permirent de faire valoir aussi un talent de soliste dont les manifestations sont trop rares. Vous n'êtes pas assez l'amant de votre art, mon cher Collègue.

Rappelés, les deux artistes furent l'objet d'une longue ovation. Que M. Porta revienne chez nous le plus souvent possible, voilà le vœu de ses auditeurs.

Merci à Monsieur le Directeur de nous avoir procuré cette soirée. Un tel régal artistique est, tout à la fois, une source de nobles émotions et une excellente culture du goût musical et du goût en général.

Charles MATT, professeur.